

« gne, qu'ils sont les nobles membres d'une des premières
« cités de l'univers (1). »

Chappuzeau donne ensuite une brève nomenclature des paroisses, des monastères et des colléges. Il compte quatorze paroisses, seize églises ou chapelles, quarante maisons religieuses, et, dans ces maisons, seize cent trente-six personnes. Parmi les noms qu'il cite, il en est quelques-uns dont l'histoire a gardé le souvenir, et l'ouvrage de Chappuzeau nous peut fournir quelques utiles documents relatifs à ces divers noms. Tel est l'optimisme de notre historien qu'il vous dit courageusement que le Consulat réalisait la République rêvée par la grande ame de Platon ; il est vrai que, avant 89, notre cité présentait, dans une monarchie, le spectacle d'une forte république, mais, en fait d'administration, *les temps sont bien changés*,

Et de nos *gouvernants*, à peine un petit nombre,
Ose des jours anciens nous retracer quelque ombre;
Le reste pour *son roi* montre un oubli fatal!

Dans un autre ordre de choses, l'époque des Alphonse de Richelieu et des Camille de Neufville paraît aujourd'hui une époque fabuleuse.

Le frontispice de *Lyon dans son lustre* présente une espèce d'encadrement historié ; au centre de ce frontispice, on voit un lion sur le corps duquel se trouve un plan de notre cité ; sous le ventre du lion est dessiné l'Hôtel-de-Ville. Cet ornement, assez ingénieux, fut dessiné par une Lyonnaise, Claudine Brunand, que le P. Menestrier cite avec éloge, dans ses *Divers caractères des ouvrages historiques* (2), et qui publia, en 1668, un *Armorial de la noblesse du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, avec les armoiries des prévôts des marchands et échevins, depuis l'année 1595.

(1) Pag. 13-17.

(2) Pag. 276-79.